



Lundi 13 décembre 2021

L'arnaque des exploités

La fin de l'année approche et les politiciens en campagne nous préparent de drôles de cadeaux. Ils s'engueulent dans leur grande famille mais se retrouvent sur le principal.

Le grand festin des prédateurs

Valérie Pécresse a remporté la primaire des Républicains. Une femme pour se réinventer, mais pour le programme, c'est le retour au XIX^e siècle. Suppression de 150 000 postes de fonctionnaires, instauration de quotas d'immigration, retraite à 65 ans. Bref, rien de discordant dans le concert anti-ouvrier des Le Pen, Zemmour, Darmanin, Macron et consorts. Tandis que Macron est parti vendre des avions de chasse aux Émirats et fait ami-ami avec le dictateur saoudien. C'est la douche, organisée d'en haut, d'idées tirées du fond des égouts.

Du côté de la gauche institutionnelle, sous un mince vernis d'hypocrisie, c'est une même défense de la police, un même nationalisme économique patronal, et bien peu concernant les préoccupations des classes populaires.

Oui, nous « sommes en guerre », comme dit Macron, et en guerre sociale

La fin d'année approche et, du côté des travailleurs, on peine à trouver quoi fêter. Nouvelle vague de Covid, nouveau variant faute d'avoir fourni les vaccins au monde entier. Et les pauvres toujours plus pauvres, les riches toujours plus riches. Il y a 309 000 millionnaires de plus en France malgré, ou peut-être grâce au Covid !

Première, deuxième, troisième ligne, la bourgeoisie avoue que tous les travailleurs sont essentiels. Ce qui ne l'empêche pas d'en licencier toujours plus pour surexploiter les autres. Chez Bosch à Rodez, ou à la SAM à Decazeville.

La colère couve. Les hôpitaux craquent de toute part et des soignants manifestent, excédés par l'incurie du pouvoir. La Guadeloupe et la Martinique se sont révoltées contre la misère : police, couvre-feu et lourdes condamnations pour toute réponse... La Kanaky-Nouvelle Calédonie vient de se voir imposer un référendum bidon, dans un contexte de Covid empêchant une large participation des Kanaks : près de 60 % d'abstentions. Mais Macron se réjouit. Toute

idée d'indépendance ou autonomie est rejetée. Le nickel, entre autres, restera sous contrôle français. C'est toujours les colonies !

Les richesses s'accumulent en Bourse. Des migrants se noient dans la Manche et la Méditerranée. On accuse les passeurs ? Mais ce sont les États européens qui érigent toujours davantage de barbelés à leurs frontières, permettant aux passeurs de détrousser davantage en augmentant leurs tarifs.

Il faut combattre pour une autre société

Les grands patrons, les actionnaires et leurs valets politiques croient se prémunir de l'incendie social en cherchant à nous diviser. Mais les immenses richesses qu'ils accumulent sont créées par les travailleurs du monde entier.

Tous ensemble, nous pourrions contester le pouvoir de cette classe d'exploiteurs, et même le confisquer, et l'exercer de façon révolutionnaire à sa place. Pour enfin bâtir une société ouverte et sans frontières, accueillant toutes les cultures, où l'on choisirait démocratiquement ce qui doit être produit, où le travail serait distribué équitablement entre tous. Où les progrès techniques n'auraient plus pour but la guerre et l'asservissement du plus grand nombre, ni comme conséquence la pollution de la nature, mais serviraient à libérer toute l'humanité de la misère et de l'oppression.

Dès aujourd'hui, nous pouvons imposer au grand patronat, par nos combats, le partage du temps de travail, l'augmentation des salaires, la fin du secret industriel et des brevets, l'ouverture des frontières aux hommes et aux femmes plutôt qu'aux seuls capitaux ! C'est ce programme de lutte pour une autre société que défend notre camarade Philippe Poutou dans sa campagne présidentielle : il est temps d'unir nos forces pour une cause qui en vaille la peine !

Contre ces États européens qui tuent et parquent les migrants dans des prisons-bidonvilles : manifestons le samedi 18 à 15h à Concorde, en faveur de l'accueil des migrants.

Leur monde est en faillite, à la classe ouvrière de bâtir le sien

Courbes des contaminations covid qui remontent et une barbarie moderne qui veut qu'on ne sache même pas quelle est l'ampleur de l'hécatombe dans des dizaines de pays sans tests, ni statistiques fiables. Les vaccins utilisés dans les pays riches diminuent pour le moment par plus de 10 le risque d'aller en soins critiques mais les « plans blancs » risquent de toujours se succéder tandis que la prolifération des variants dans les pays dont les populations pauvres n'ont pas accès aux vaccins est une menace constante pour ces pays et le reste du monde.

Cela continuera tant qu'on ne s'imposera pas : réquisition immédiate des grandes firmes pharmaceutiques, levée des brevets et production en masse de vaccins, médicaments et matériels, imposition d'un plan de formation et d'embauche de travailleurs de la santé à hauteur des besoins des populations pour que les structures de soins soient accessibles à tous.

Les laboratoires pharmaceutiques se gavent

Selon l'ONG People's Vaccine Alliance (Alliance pour un vaccin du peuple), Pfizer, BioNTech et Moderna réaliseraient cette année un bénéfice de près de 30 milliards d'euros soit 950 euros par seconde. Le directeur de Pfizer a tenu à déclarer que partager la technologie des vaccins avec les pays aux populations pauvres était « une dangereuse aberration ».



Du fric pour des acteurs : moins pour la santé

La direction du Centre hospitalier de Brive (Corrèze) a envoyé dans les services de l'établissement des acteurs jouer pendant dix jours les faux malades, pour tester la « qualité de l'accueil ». Les imposteurs ont été démasqués et expulsés.

Aux chiottes l'arbitraire

Toujours 30% de contractuels au Centre hospitalier de Saint-Denis donc des collègues qui font le même boulot parfois depuis longtemps mais pas au même salaire, la prime annuelle en moins, ce qui revient au minimum à 100€ en moins par mois.

Des réponses de titularisation arrivent bientôt et toujours l'incertitude de l'arbitraire. Encore nombre de métiers où ce sont des CDD qui sont proposés sur

des postes vacants... Il faut arrêter : titulariser et prendre tout le monde en stage rapidement.

Discours glaçant

Pas d'augmentation de la valeur du point d'indice cette année a annoncé Amélie de Montchalin, ministre de la Fonction Publique. Ce serait une mesure « illusoire pour l'augmentation des salaires »... Pour rabaisser les salaires, le gel n'est en tout cas pas illusoire. On pourrait réchauffer l'ambiance dans les rues et dégeler les comptes.

Comment on paye ?

Madame la noble de Montchalin précise également qu'il faut « changer de système de rémunération ».

C'est-à-dire ?? Augmenter la somme en bas à droite de la fiche de paye ? Ou nous mettre des chaînes aux pieds ?

Salaires : les raisons de la colère

Des mobilisations ont lieu dans plusieurs entreprises pour réclamer des hausses de salaire : fin novembre, une grève à Leroy Merlin a permis aux salariés d'obtenir au minimum 65 euros par mois d'augmentation. À Auchan, à Decathlon, à Sephora, les débrayages continuent, de même dans les usines chimiques d'Arkema dans le Nord ou à Dassault Aviation à Biarritz. Ce sont des centaines d'euros en plus chaque mois sur notre fiche de paye qu'il faudrait imposer. Pas de salaire en dessous de 1 700 euros net ? Voire plutôt 2 000 euros net ?

Jeunes en difficulté ? Zemmour ne connaît pas

Lors du débat télévisé avec Le Maire, un spectateur a demandé à Zemmour : « De nombreux jeunes ont du mal à finir les fins de mois, de nombreux jeunes ont du mal à se loger, de nombreux jeunes finissent à l'aide alimentaire. Si vous êtes élu président, que comptez-vous faire concrètement pour aider les jeunes les plus précaires ? » Réponse de ce dernier : « Exonérer de frais de notaire les primo-accédants d'un bien immobilier allant jusqu'à 250 000 euros. » Si vous êtes fauché dès le 10 du mois, Zemmour pourra vous aider à condition d'acquiescer un logement de quelques centaines de milliers d'euros. Il ne sait à l'évidence même pas ce qu'est la pauvreté, pas plus que Le Pen qui vit et a grandi dans un château à Saint-Cloud, pas plus que Macron qui a tant fait pour les plus démunis depuis bientôt 10 ans.